

Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 36 – Juin 2016



Vie de la Société,

Samedi 11 juin, les dix-neuf étudiants, de l'*Atelier-Projet, morpho Senlis*, de l'*Université de technologie de Compiègne (UTC)* présentaient le fruit de leur travail.

Pour faire suite à l'expérience conduite en 2015 avec un groupe d'étudiants en fin d'études sur une numérisation de la ville de Senlis au XIII^e siècle, une collaboration de notre Société avec la Ville de Senlis et l'UTC est programmée sur plusieurs années.

Le but est de mettre au service des habitants et des visiteurs une maquette numérique de la ville de Senlis à travers les siècles.

Les étudiants ont déterminé sept époques, du premier siècle au XXI^e siècle. Les cadastres constituent des sources fondamentales. La méthode régressive à partir d'aujourd'hui est utilisée. Bien sûr, la certitude de modélisation varie selon les époques. La restitution de l'urbanisme et de l'architecture des époques les plus reculées peuvent s'inspirer d'exemples d'autres lieux ou d'édifices proches. Les bâtiments remarquables sont traités indépendamment avec l'expertise de la SHAS.

Pour cet *Atelier-Projet*, une grosse partie du travail a concerné le choix des nombreux logiciels de modélisation, de scannérisation, de diffusion, d'assemblage et de vidéo qui devront servir et évoluer dans les prochaines années. Il fallait également étudier l'accessibilité de ce travail au public, les supports de communication et sa diffusion.

Une démonstration d'une promenade en 3 D., à travers le quartier de la cathédrale au premier siècle, au III^e siècle, au XIII^e siècle et aujourd'hui clôturait cet exposé.

Enrichissement de nos collections

Cette carte ancienne de 1663, aquarellée, vient de rejoindre nos collections. Intitulée *Valesium Ducatus, Valois*, nous la devons au géographe Guillaume Blæu qui signe la carte en bas à droite, éditeur avec son fils Jean à Amsterdam. La gravure mesure, au cadre, 482 mm x 389 mm. La carte, orientée nord-sud, est à l'échelle approximative de 1/190000^e. Le cartouche du titre, entouré de deux chasseurs accompagnés de leurs chiens, est surmonté des armes de Valois. L'angle supérieur droit est orné des grandes armes royales écartelées de France et de Navarre.



Photo © SHAS

Visite de la Société historique de Pontoise

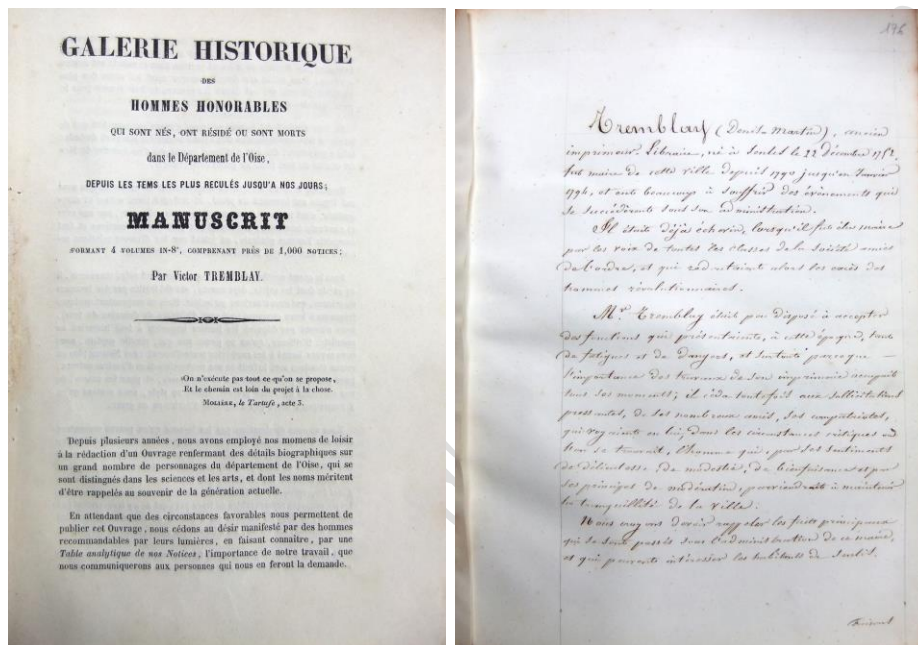
Le jeudi 16 juin nous avons reçu aux Arènes notre homologue, la Société historique de Pontoise, dont chacun se rappellera la qualité de l'accueil lors de notre sortie foraine en 2013. Cette société nous a légué un lot d'ouvrages sur Pontoise, *La châtelainie de Montmorency des origines à 1368*, *La vie quotidienne dans le Vexin au XVIII^e siècle*, *Engnien-les-Bains* ou *Les artistes du bord de l'Oise*.

Publication reçue

Le bulletin numéro 81 de la Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin propose un contenu varié. Il présente, par exemple, les *Nouveautés iconographiques 2015 aux Archives départementales du Val-d'Oise*, une importante étude sur *Le peintre Jean Baptiste Santerre*, une *biographie d'André Lesort (1876-1960)* ancien président de la Société historique ou *Les briqueteries de Puisseux-Pontoise*.

Trésors de notre bibliothèque

Notre bibliothèque conserve deux volumes in-4° manuscrits du travail de Victor Tremblay, enfant de Senlis, né en 1780, auteur et historien prolifique, installé à Beauvais. Il entreprit une *Galerie historique des hommes honorables [...] de l'Oise*, suite de notices biographiques des personnages qui marquèrent l'histoire locale, qui ne fut pas livrée à l'imprimeur. Un prospectus imprimé annonçant la parution est cependant joint à l'exemplaire. Deux autres volumes sont perdus. Ce travail servira largement de base à l'ouvrage de Charles Braine *Les hommes illustres du département de l'Oise, bibliothèque du Beauvaisis*, édité à Beauvais en 1858.



SHAS, n° 2348.

Le pain d'épice de Senlis, un remède réputé pour le cœur ?

Yvon Berthelot, pâtissier-chocolatier à Senlis, a exhumé un ouvrage fort intéressant qui mentionne un quatrain sur notre ville inconnu jusque-ici. Le livre, intitulé *Le pain d'épice, fabrication, analyses*, écrit par Jean Kiger, docteur en pharmacie, a été publié chez Dunod en 1948. L'historique du pain d'épice y est minutieusement décrit. Page 5, l'auteur précise que *Les vendeurs ambulants, nombreux à cette époque [1712] portaient leur marchandise sur un éventaire, éclairés le soir par des lanternes de papier. Au XVI^e siècle, ils criaient « le pain qui est pétrit d'épices »*. Sous Louis XIV, ce fut ce quatrain :

*Pain d'épice pour le cœur ;
Dans Senlis, je le vois quérir.
Qui d'avoir en aura désir,
Je lui en donneray de bon cœur !*

Journées nationales de l'archéologie

Samedi 18 juin et dimanche 19 juin, la Société ouvrait les Arènes de Senlis au public à l'occasion des *Journées nationales de l'archéologie*. Environ 350 visiteurs sont venus nous rendre visite. Nous remercions la présence de nos amis archéologues de l'INRAP et d'Univarchéo, de l'association *La Mémoire senlisienne* et *La compagnie de Laxolotl* qui anima le dimanche de ses représentations théâtrales.



Le retour de l'audience

Ce tableau de Thomas Couture, bien connu de nos lecteurs, met en scène un juge revenant du tribunal de Senlis, alors installé dans le bâtiment noble de l'ancienne Charité, rue de la République, qui brûlera en septembre 1914. L'étude des recensements permet de préciser qu'en 1866 et 1872, Louis Jules Nolevalle, huissier, ainsi que son fils Ernest Jules Nolevalle, clerk d'avoué en 1872, habitaient cette maison au 3 rue Saint-Jean. En 1876, Alexandre Augustin François, huissier, avait pris leur suite. Le panonceau est bien visible au linteau de la porte.



Commission départementale des objets mobiliers de l'Oise

La Société d'histoire et d'archéologie de Senlis est désignée par le préfet de l'Oise pour siéger à la Commission départementale des objets mobiliers de l'Oise. Le but de cette commission est de décider de l'inscription à l'inventaire des monuments historiques des objets de l'Oise présentant un intérêt artistique, historique, scientifique ou technologique et devant être protégés à ce titre. La commission s'est réunie le 26 mai et s'est prononcée sur 31 œuvres localisées dans 22 communes. Pour l'arrondissement de Senlis, l'inscription aux monuments historiques a été décidée pour les quatre cloches de la chapelle Saint-Vincent de Chantilly, fondues par Ponté en 1744 (photo) ; pour un tableau représentant *La Cène* datant du XVIII^e siècle et conservé dans l'église Saint-Denis de Crépy-en-Valois ; pour la cloche de l'église de Glaignes (1782) ; pour une statue de sainte du XVI^e siècle de l'église de Gouvieux ; pour le tableau *La flagellation du Christ*, de la fin du XVI^e siècle de l'église de Nogent-sur-Oise et pour un tableau de l'église de Courteuil représentant *La Crucifixion* daté du XVII^e siècle.



Carillon de l'église Saint-Vincent de Chantilly

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Marie-Christine Robert, Sihame et Philippe Cornetet, Martine Simoni et Robert Leclère, Thierry-Rolland Martin, Philippe Cavro nouveaux membres.

Photo mystère de juin

Les escargots glissent de part et d'autre de cette niche flamboyante située sur le mur sud des bas-côtés de la nef de la cathédrale. Elle abritait autrefois une piscine ornée de deux oiseaux buvant à la même coupe.



Vient de paraître : Comptes rendus et mémoires

Nous rappelons la sortie de presse du dernier volume des *Comptes rendus et mémoires* 2012-2013 de notre Société.

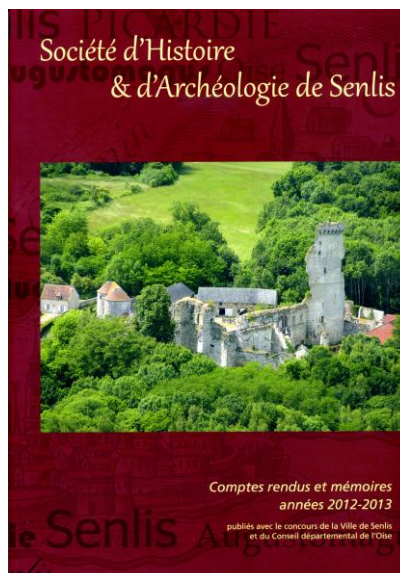


Photo mystère de juin



Situer cette photo dans Senlis n'est guère difficile. Mais à quoi servait cette terrasse si bien protégée ?



*Château royal, 47, rue du Châtel
60300 Senlis*

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr